

rieuse de la connaître. Comme bien l'on pense, Servais ne reçut jamais la moindre réponse. «De toutes les déceptions et de toutes les amertumes dont il a été abreuvé dans les dernières années de son existence, le silence de Sarah Bernardt a dû être une des plus mortifiantes.»<sup>4)</sup>

Comme l'apprit Marcel Noppeney à Paul Palgen, c'est en sa demeure de l'Avenue Pescatore que Servais donna à un groupe d'amis lecture de sa deuxième pièce de théâtre, «*La Fille de l'Emir*», dont le manuscrit semble avoir disparu. De cet auditoire également, M. Emile Reuter est le seul survivant, les noms des autres assistants étant Martin d'Huart (v. fasc. XVII), Aug. Thorn (idem), Max Metz (v. fasc. XII), les abbés Jacques Meyers et Edmond Schneider ainsi que M. Noppeney.

Paul Palgen — qui fit la connaissance de Félix Servais en 1901 et qui possédait de lui, outre un long poème funèbre intitulé «*Son dernier vœu*», le manuscrit du 1er acte d'un livret d'opéra inachevé «*Alba et Lutanio*» — le décrit comme suit: «Servais était un garçon de taille moyenne, au poil roux... Il se voulait impassible. Très myope, il avait des yeux bleus, globuleux, et un regard perçant, jetant des éclairs par les verres d'un pince-nez à monture d'acier comme on les portait alors. Toujours élégant, très soigné, on lui eût donné du marquis, n'eussent été ses mains de macrochère, contrastant étrangement avec la finesse de sa tête.»<sup>4bis)</sup>

De 1898 date la «*Boutade sur le Conte de Mélusine*» que l'auteur déclama le 3 août au cours du concert donné par l'Harmonie des Etablissements E. Mercier & Cie et organisé par le Vélo-Club «*La Rapide*» (fondé le 12. 6. 1890) dans les rochers du «*Bock*» lors du Congrès International du Tourisme réunissant du 2 au 6 août les 17 plus grandes associations de tourisme de l'Europe et la League of American Wheelmen. Félix Servais, qui était secrétaire et membre du Comité d'organisation de «*La Rapide*», était également un des cinq délégués du Touring-Club Luxembourgeois qui, avec les délégués des autres associations, fondèrent la Ligue Internationale des Associations Touristes. A la rédaction du programme, édité à cette occasion par «*La Rapide*», Servais contribua avec une intéressante et poétique histoire du «*Bock*» que, vu le tirage réduit de la brochure, Albert Klensch reprit vingt ans plus tard dans son *Almanach Baret*<sup>5)</sup>.

#### *Boutade sur le Conte de Mélusine*

Visiteur de ce roc, dans la chambre voisine  
 De ce puits délabré, le comte Siegefroy  
 Surprit un samedi la belle Mélusine,  
 Son épouse infidèle: il vit avec effroi  
 La nymphe de l'Alzette au fond d'une onde bleue,  
 Femme jusqu'à la hanche et poisson par la queue.